uepal

Paroisse protestante réformée

Hagondange / Maizières-lès-Metz

Instant Communion N° 6 - Avril 2020

« J'aime la bière et Jésus-Christ ! »

Édito : Voilà un titre qui sera provocateur pour certains ; pour d'autres, il fera sourire ; ou peut-être, est-ce une réalité ? Ce titre ne vient pas de moi ! Bien qu'ayant habité en Belgique pendant 12 ans, j'ai appris à aimer et déguster la bière. Vous ne le savez peut être pas pour ceux qui me connaissent peu, mais c'est pendant ces années belges qu'un chemin me conduisant à la foi a commencé, dans le protestantisme. Alors, ce titre pourrait bien me convenir. En fait, ce titre est celui d'un article publié dans la revue « Évangile & Liberté » et dont l'auteur est le pasteur Christophe Cousinié. Cet article nous fait réfléchir sur notre rapport personnel à la foi, en la personne de Jésus. Depuis le confinement, nos rapports à la foi, à notre communauté, notre Église, notre pratique, ont été chamboulés ; pour certains, c'est déroutant, voire angoissant. Dans les médias, sur internet, voire à la télé, concernant la sphère religieuse (toutes religions et mouvances théologiques confondues), beaucoup de religieux se sont emparés de ce sujet du virus Covid 19, chacun y allant de ses analyses, ses explications et vouloir faire parler Dieu. Sans porter de jugements, en allant sur internet, certains m'ont profondément choqué. Alors, ce 6ème numéro d'Instant Communion vous permettra de lire quelques passages de cet article. Il y aura moins de liturgie. Du coup, j'espère ne pas décevoir certains d'entre vous. Mais cette fois-ci, ce sera un peu différent ! Je n'ai aucun doute que chacun et chacune d'entre vous a de quoi nourrir sa prière (plan de lectures bibliques, recueil de cantiques, bible, mais aussi culte à la radio ou à la télévision, sans oublier les deux temps de prière au téléphone proposés par notre paroisse). **Stéphane Pompermeier, aumônier territorial.**

J'aime la bière et Jésus-Christ. Pasteur Christophe Cousinié. Évangile & Liberté n°338 Avril 2020.

Drôle de conviction me direz-vous ! D'ailleurs en est-ce une ? Ce serait sans doute plus de l'ordre de la déclaration. Il se trouve que ces quelques mots sont affichés à l'arrière de notre voiture familiale. Cadeau de Noël d'un athée à son ami pasteur, un bel autocollant où il est écrit ces quelques mots : « J'aime la bière et Jésus-Christ » et où un gros cœur rouge prend la place du verbe aimer. La question s'est alors posée d'utiliser le présent si comiquement offert et de réaliser ainsi sa vocation première d'être collé à l'arrière d'un véhicule ou de ne pas le coller et le laisser dans un placard. La question semble sans importance mais quand le véhicule en question est celui de deux pasteurs, qu'il sert régulièrement pour des déplacements lors d'obsèques ou autre réunion de prière ou d'étude et qu'en plus il est garé devant le presbytère le reste du temps, la question prend un autre sens. Pour nous pas de souci. Il n'y pas de mensonge et l'humour autour de Jésus ne nous gêne absolument pas. Mais les autres ? Que vont dire les gens ? Et au final dans notre belle France laïque il semble que la question du délit de blasphème ne soit pas encore tout à fait réglée ! Il semble bien que mettre côte à côte le nom de Jésus-Christ et une chose aussi profane que la bière dérange. C'est comme si l'un pouvait avoir de l'influence sur l'autre. Soit diviniser la bière et alors passer pour un promoteur de consommation d'alcool, soit désacraliser le Messie et passer pour un simple blasphémateur qui ne respecte rien ni personne. Diviniser l'un ou désacraliser l'autre revient à les mettre au même niveau, les inscrire dans une même réalité. Mais alors, n'est-ce pas là une image de l'incarnation soutenue si souvent par ces mêmes accusateurs ? Si Dieu rejoint l'humanité en Jésus-Christ, alors il vient dans le profane et par là même est exclue toute idée de blasphème puisqu'il n'y a plus de sacré ni de profane. S'il nous rejoint dans notre humanité, c'est aussi dans la simplicité de cette humanité, dans ce qui en fait son quotidien. Mais il semble que certains placent Jésus si loin de notre humanité qu'il n'est pas digne que son nom soit accolé au mot « bière » et sans doute encore moins digne d'en témoigner de la sorte à l'arrière de leur voiture. Une incarnation bien désincarnée ou plutôt une divinisation de Jésus qui le désincarne totalement pour n'en faire qu'un dieu glorieux et tout-puissant si loin de nos contemporains qu'ils n'ont même plus envie de le rencontrer. Alors que faire avec cet autocollant : « J'aime la bière et Jésus-Christ » ? Deux choix s'offrent à nous. Le coller ou ne pas le coller. Ne pas le coller, c'est reconnaître que tous les conservateurs qui crient au blasphème ont gagné. Dans la lutte pour la liberté de conscience, il ne peut pas y avoir de petits combats. Céder, ne serait-ce que sur une chose aussi infime que ce petit bout de plastique qui passera inaperçu pour beaucoup, c'est abdiquer ce qui nous est donné de plus précieux. Pour l'amoureux de la liberté que je suis, la seule réponse possible à ce questionnement est de coller ce petit « J'aime la bière et Jésus-Christ ». Tant pis pour tous ceux qui grommelleront dans les bouchons ou en passant à côté sur le parking. Je préfère voir le sourire et les rires des

conducteurs qui nous doublent en levant le pouce à la vitre de leur voiture. **La liberté de la foi : au-delà de ce qui est écrit, je peux dire que cela reflète vraiment une conviction qui touche même à la théologie. J'aime la bière et Jésus-Christ. Je n'ai aucun mal pour dire cela et je peux même affirmer que cela est vrai. Mais si je me mets à la place d'un puriste, d'un authentique amateur de bière, cela risque d'être moins vrai. Car en fait, je n'aime pas la bière !** Car si je n'aime pas la bière, en fait, j'aime les moments qui l'accompagnent. J'aime décapsuler une bière des plus simples et trinquer avec les amis qui sont là pour partager un bon moment. Il en est de même avec Jésus-Christ. On aura beau me dire que pour être chrétien (c'est-à-dire vraiment aimer Jésus-Christ), il faut le croire comme ceci ou comme cela, qu'il faut en faire un dieu, le placer dans une trinité ou dans je-ne-sais-quel sacrement. On aura beau m'expliquer qu'aimer Jésus-Christ, c'est l'aimer comme les définitions doctrinales et dogmatiques nous le présentent, à défaut de quoi ce serait une fausse croyance, une mauvaise foi, je ne peux qu'affirmer avec conviction l'aimer comme il se présente à ma conscience et dans ma vie. Je l'aime dans ses paroles qui viennent soudainement éclairer un moment de ma vie, je l'aime dans ce que l'Évangile me donne de réflexions et de philosophie de vie, je l'aime dans les détresses que je rencontre et dans les espérances qui viennent m'habiter. Accoler l'amour de la bière et celui de Jésus-Christ, c'est aussi affirmer que l'Évangile me rejoint dans cette vie si simple soit-elle. Qu'au-delà des affirmations et des doctrines, une parole me rejoint dans ma réalité, qu'elle est source de joie et de bonheur. Et si vous trouvez que mes convictions ne volent pas bien haut, c'est sans doute que mon Évangile est trop incarné. Et à tous les autres, je vous invite à dire avec moi : « j'aime la bière et Jésus-Christ » !

Texte biblique : Marc 8, 27-30

Jésus sortit avec ses disciples vers les villages de Césarée de Philippe. En chemin, il se mit à demander à ses disciples : Au dire des gens, qui suis-je ? Ils lui dirent : Pour les uns, Jean le Baptiseur ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, l'un des prophètes. Lui leur demandait : Et pour vous, qui suis-je ? Pierre lui dit : Toi, tu es le Christ. Il les rabroua, pour qu'ils ne disent rien à personne à son sujet.

Prière d'intercession :

Seigneur, comme un berger qui veille sur ses brebis, tu prends soins de nous, tu demeures avec nous dans les heures sombres comme dans les moments de joie.

Nous te prions pour ceux et celles qui sont seuls dans leur maison, pour ceux et celles qui vivent dans l'angoisse. Accorde-nous de ne pas être indifférents à leur situation.

Nous te prions pour ceux et celles qui sont malades, pour ceux et celles qui marchent dans l'ombre de la mort, pour ceux et celles qui traversent une épreuve difficile. Accordes à ceux et celles qui les accompagnent la force nécessaire et accorde-nous de ne pas les abandonner.

Dans le silence, confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à cœur….

Seigneur, reçois nos prières, toi qui es béni pour les siècles des siècles. AMEN

Et comme ton Fils nous l'a enseigné nous te disons : Notre Père..

Bénédiction :

Dieu sauveur, en ramenant ton Fils Jésus-Christ à la vie, tu l'as établi Seigneur et berger de ton peuple. Fais-nous la grâce d'entendre sa voix et de le suivre d'un cœur joyeux. Que rien ne nous ravisse de sa main.

Qu'Il nous bénisse, lui qui est Père, Fils et Esprit-Saint.

AMEN !

Chers membres et amis des paroisses protestantes réformées d'Hagondange – Maizières les Metz et d'Amnéville,

Puisque le ton de cet Instant Communion n°6 est un peu différent, permettez-moi à la suite de cet article de vous partager ce que sa lecture m'a aussitôt évoqué : à la fois une perspective en ligne de mire et un souvenir bien lointain remonté soudainement des profondeurs de ma mémoire.

D'une part, la perspective du moment où nous pourrons nous retrouver pour vivre ces moments fraternels tant attendus et pourquoi pas, tout en appréciant la dégustation d'une bonne bière fraîche dans les jardins du temple autour d'un barbecue odorant. Gardons bien cela en tête chers amis, qu'un jour prochain, nous partagerons la Joie des retrouvailles ! Jusque - là, il faut encore tenir bon !!!

D'autre part, le souvenir d'une expérience presque semblable datant de plus de 30 ans où alors installée en cabinet libéral en tant que jeune infirmière diplômée, je sillonnais les routes de … ma Belgique natale pour aller au domicile de mes patients. Un autocollant était également posé à la fenêtre arrière de ma 2 chevaux et affirmait ouvertement ceci : « Dieu n'est pas mort, j'ai parlé avec lui ce matin ! » Humour provocateur. Témoignage audacieux ou excessif de la jeune chrétienne que j'étais et membre alors d'un groupe de jeunes très engagés dans un contexte ecclésial confessant … bref certainement des réalités de vie d'une époque me concernant.

Aujourd'hui, à travers le récit de ces 2 histoires illustrées chacune d'un autocollant avec slogan, l'un pour nommer Jésus et l'autre Dieu, c'est par là – même l'expression personnelle et affichée du témoignage de notre foi qui s'invite à notre réflexion.

Jusqu'où suis-je prêt-e à dire, à oser dire, à rendre visible et à accueillir ce qui en contre- partie risque aussi de venir me déranger …

Martine Szymkowiak – présidente du CP

· **Retrouvons-nous chaque dimanche à 17 h00 et chaque mercredi soir à 18h45**

1° Composez le N° **01 79 97 40 67,** suivez les instructions suivantes :

2° Entrez le code d'accès suivi de dièse **: 838764 #**

3° Sur invitation, citez votre **prénom**

Vous pouvez également retrouver ces temps communautaires enregistrés sur le site de notre paroisse : www.protestants-hagondange-maizieres.fr